

cours élémentaires, publiés par Mgr Kenrick, de Baltimore, et par quelques professeurs, et aussi quelques rares traités sur des sujets particuliers, comme la Règle de Foi, de Mgr Bégin, aucun ouvrage de longue haleine n'avait encore été entrepris sur ce grave sujet.

Remarquable en elle-même, à raison de son étendue et de sa valeur, la nouvelle œuvre est destinée à exercer une grande influence, grâce à l'autorité de l'Université Laval, qui compte M. l'abbé Paquet parmi ses plus doctes professeurs ; grâce aussi au nombre considérable des élèves de la Faculté de Théologie, élèves recrutés dans la plupart des diocèses du Canada et même des États-Unis. Elle contribuera donc, dans une large mesure, à la diffusion croissante des doctrines thomistes sur le continent américain.

Le cours de M. Paquet nous fait sortir des Manuels ; nous remontons aux belles époques de la science sacrée, lorsque la Vérité était traitée comme une reine, et aimée comme une fiancée : *Sapientiam vocasti amicam et amator formæ illius quæstisti eam tibi sponsam assumere* :—lorsque l'enseignement théologique avait le développement qui lui convient, qui lui est nécessaire, sous peine de perdre son empire et son efficacité.

Puisqu'il s'agit d'un commentaire de la Somme de St-Thomas d'Aquin, le distingué professeur ne cherche pas à poser en maître, ni à ériger chaire contre chaire. Le Maître est unique. Après vingt de ses prédécesseurs, Léon XIII l'a choisi de nouveau ; il a répété et dépassé en son honneur tous les éloges anciens ; il l'a proclamé pour jamais le céleste Patron des Universités, et des écoles catholiques.

Commenter un auteur, c'est rechercher sa doctrine, c'est l'exposer dans son intégrité et son éclat. Commenter la Somme théologique, ce sera donc rechercher la pensée de l'Ange de l'École ; ce sera développer ces trésors de vérité contenus dans ces articles si pleins, dans ces phrases si concises ; ce sera mettre en lumière les conclusions, en forme les arguments ; ce sera initier les esprits neufs à ces principes sûrs et féconds, et les dresser à leur application. Tel est le devoir, la fonction du commentateur.

Avec quelle conscience, quelle loyauté M. Paquet ne s'enquiert-il pas de la pensée du Docteur ? C'est d'abord